

RCD Pâques 2020 : Histoire 3^{ème} année générale
Partie II

SEMAINE 4 :

Partie 1: Application du savoir : relie le style artistique à sa représentation, attention il n'y a que 4 images et 6 styles, sois bien attentif.

1. Le style dorique
2. Le style archaïque
3. Le style hellénistique
4. Le style corinthien
5. Le style classique
6. Le style ionique

A.



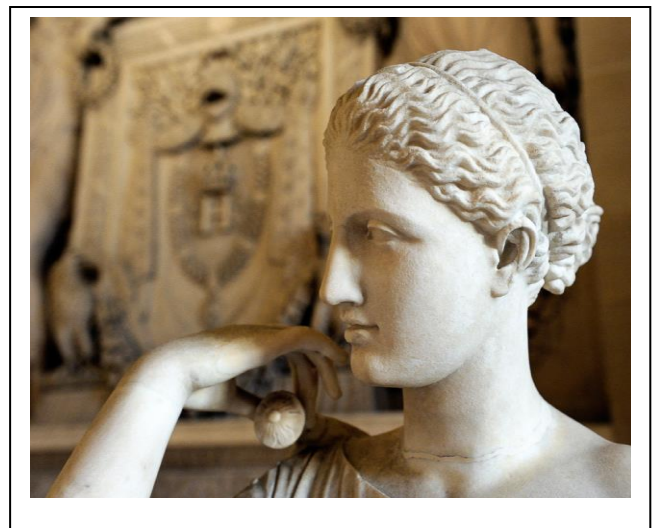
B.



C.



D.



Partie 2 : **Partie savoir-faire**

Document 1 : la puissance impériale

« Qu'il lui soit permis de déclarer la guerre et de faire des traités avec qui il voudra, ainsi que cela a été permis au divin Auguste [...]. Qu'il lui soit permis aussi de présider le Sénat, de lui soumettre des propositions, d'écarter celles qui seraient faites par d'autres [...]. Que tout candidat qui briguera une magistrature [...] que l'empereur aura recommandé au peuple ou au Sénat, ou auquel il aura donné ou promis son suffrage, soit élu extraordinairement. Qu'il ait le droit et le pouvoir d'accomplir tous les actes qu'il jugera utiles à la République et dignes de la majesté des choses divines et humaines, publiques et privées, ainsi que cela a été permis au divin Auguste [...]. S'il n'a pas fait tout ce qu'il aurait dû faire en vertu d'une loi, d'une disposition, d'un plébiscite ou d'un sénatus-consulte, que cela ne lui soit pas préjudiciable. Qu'il ne soit tenu de ce chef d'aucune somme envers le peuple. Que nul ne puisse obtenir contre lui ni action, ni jugement et qu'aucune autorité ne permette qu'on engage devant elle une instance pour ce motif. »

Fragment d'une loi votée à l'avènement de Vespacien, PCN, dans HAYT, L'Antiquité, coll. Roland, Namur, 1970.

1. A l'aide des propos contenus dans le document ci-dessus, énonce la période de rédaction de celui-ci (avant la République, après l'arrivée au pouvoir de César ou après l'arrivée au pouvoir d'Octave) et justifie ton hypothèse.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Quel concept est mobilisé dans cet exercice ? (entoure celui qui convient).

AUTORITARISME- DEMOCRATIE- COLONIALISME - IMPERIALISME -STRATIFICATION SOCIALE.

Document 2 : Le savoir des Mésopotamiens

La vie intellectuelle liée aux activités d'écriture était réservée à une certaine élite. Dans cette civilisation, il n'a jamais été question de science pure, de savoir pour le savoir, mais seulement, d'une orientation résolument utilitaire du « savoir pour faire ». Ainsi, tout ce qui y était lié à l'arithmétique, à la géométrie a été développé en fonction des impératifs économiques: comptabilité, arpentage, ...

Les premiers traités "scientifiques" concernent l'art divinatoire; on pensait que les dieux, connaissant l'avenir puisqu'ils le décidaient, pouvaient le révéler. L'observation de phénomènes pendant des siècles a conduit à l'élaboration de gigantesques catalogues qui permettaient, en principe, de prévoir l'avenir. Un des secteurs divinatoires qui a pris une importance considérable au 1er millénaire était l'astrologie. Observateurs infatigables pendant des siècles et des siècles de leur ciel limpide et constellé des mouvements des astres, ces gens n'en ont pas seulement extrait des oracles mais ils ont tiré de leur étude une véritable astronomie savante, capable, par exemple, de calculer sans faute le moment à venir d'une éclipse de lune ou de soleil. On a retrouvé en Mésopotamie une sorte d'encyclopédie de 10.000 rubriques environ qui recensait et arrangeait l'univers matériel tout entier tel qu'on le connaissait alors. Cette passion lucide d'analyser, d'ordonner a aussi donné des ouvrages érudits sur la langue : grammaire, listes de synonymes, commentaires d'œuvres ...

Jean BOTTERO, À l'aube de notre culture, Babylone, collection Découvertes, Gallimard, résumé du ch.5

Document 3 : Le savoir des Mésopotamiens

« On hésite à considérer comme scientifiques les œuvres de compilation où les Mésopotamiens ont entassé les listes de minéraux ou de végétaux [...] ; les principes de classement ne peuvent que surprendre, qui permettent par exemple de ranger parmi les pierres le grêlon et le noyau de datte. [...] Comme en Egypte, les problèmes posés aux scribes par la compatibilité des chantiers de construction, la répartition des eaux ont fait naître les premiers éléments de la géométrie et du calcul. [...] Mais de tous ces besoins, les Mésopotamiens ont su se dégager, et ils ont manifesté une pensée qui mérite le titre de scientifique.

Des Sumériens, les Mésopotamiens tenaient (une) notation numérique souple puisque les chiffres figurant à l'intérieur d'un nombre pouvaient prendre valeur par position. [...] ils savaient manier des équations du second degré. L'aboutissement des travaux (en astronomie) fut, quelques siècles avant l'ère chrétienne, la rédaction de tables exprimant jour par jour la position de la lune et des planètes. [...] Quels que fussent les phénomènes dont le Mésopotamien pouvait se soucier, médicaux, astronomiques, chimiques, il restait persuadé que les dieux parlaient au moyen même de ces apparences... »

Maurice MELLEAU, Le Monde et son histoire, 1.1, Le Monde antique. Bordas, 1965, p. 201-203.

Grille de correction utilisée par le professeur :

CRITÈRES	INDICATEURS		COTE
Pertinence	<p>1. La synthèse traite bien des principales caractéristiques des sciences en Egypte et en Mésopotamie (2pts par caractéristique évoquée)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sciences basées sur l'intervention divine - Sciences pragmatiques utilisation des soustractions et des additions très basiques - Sciences étudiées pour des raisons économiques - Sciences principales (arithmétiques, géographiques,...) <p>2. Les informations parasites sont écartées (-2pts par série d'informations ou passage parasite) c.-à-d.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Information ayant peu ou pas de rapport avec la question. - Considérations sans intérêt. 	<p>+ + + + - -</p>	/8
Profondeur	<p>L'analyse des documents a permis : 2 pts par croix entourée en ne dépassant pas les sous totaux</p> <p>1. De sélectionner les aspects communs des sciences des deux pays étudiés</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'influence religieuse bien présente dans les sciences - Les sciences sont utilisées de manière très pragmatique - Pas d'utilisation du zéro dans l'arithmétique <p>2. De comparer les aspects divergents des sciences des deux pays étudiés</p> <ul style="list-style-type: none"> - En Egypte la magie joue un rôle important dans l'étude des sciences - En Mésopotamie, les sciences existent pour elles-mêmes (ils connaissent les équations du 2^{ème} degré) - En Mésopotamie, la passion de l'analyse permet de créer des ouvrages érudits. - En Mésopotamie, l'étude des sciences leur permet de fabriquer des remèdes contre les maladies - En Mésopotamie, l'étude des sciences leur permet de devenir de fins astronomes et de pouvoir comprendre et prédire avec certitude une éclipse. 	<p>+ + + + + + +</p>	/6 /10
Exactitude	<p>La synthèse ne comporte pas d'erreur importante (-1pt par erreur, sans dépasser le sous total)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au niveau des informations relatives au concept mobilisé - Il n'y a pas de généralisation excessive. 	<p>- - - -</p>	/2
FOND			/26
Cohérence	<ul style="list-style-type: none"> - Chaque paragraphe correspond à une idée précise (-3pts par paragraphe incohérent) - Les paragraphes sont agencés selon un ordre cohérent (-3pts si l'ordre est illogique) 	<p>- - -</p>	/6
Langue	<ul style="list-style-type: none"> - Orthographe : retirer 0,5pt par erreur au-delà d'une erreur. - Syntaxe et lexicque : - 0,5pt par erreur. 	<p>- - -</p>	/4
Soin	<ul style="list-style-type: none"> - La synthèse comporte un titre - La synthèse est rédigée dans une écriture lisible - Le travail est soigné et aéré <p>Retirer 0,5pt par tiret coché, sans dépasser le sous total.</p>	<p>- - - -</p>	/4
FORME			/14
TOTAL		/40 =	/20